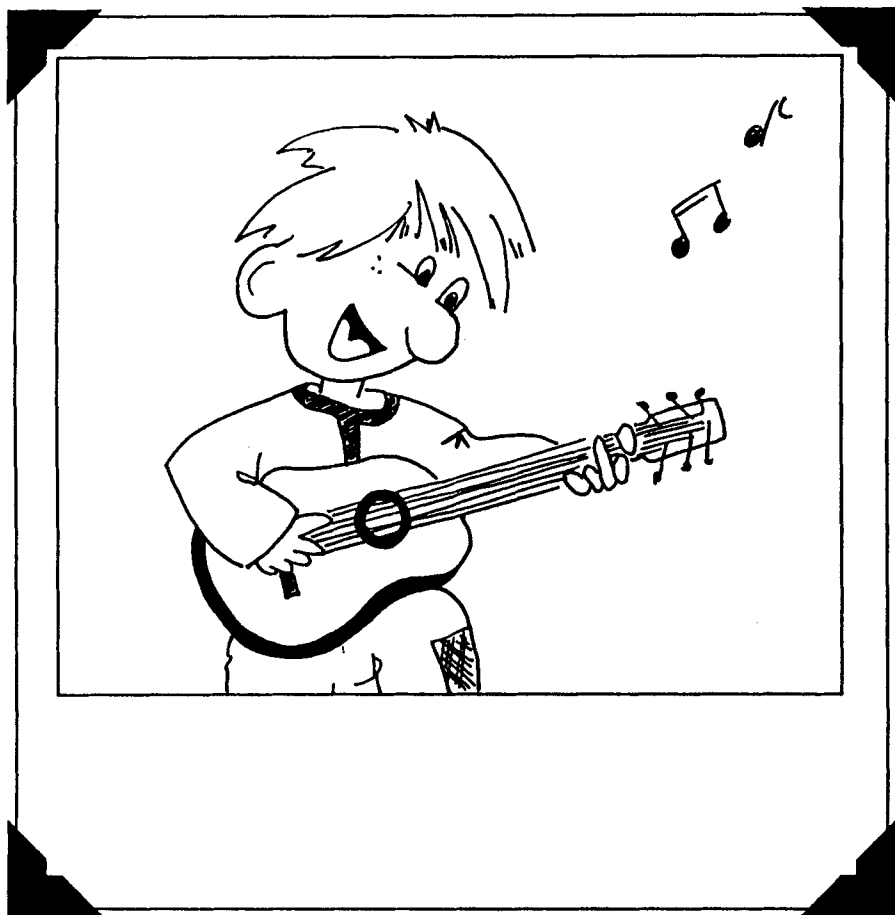


CHANSONNIER



Chansons 9 à 12 ans

SI TU VAS AU CIEL

G-D-D-G-C-G

Si tu vas au ciel (bis)
Bien avant moi, (bis)
Fais-moi un p'tit trou (bis)
Pour que je passe par là. (bis)

Ref : A-i, a-o
a-i, a-o, o-o

Si tu vas en enfer (bis)
Bien avant moi, (bis)
Bouche tous les trous (bis)
Pour que j'y aille pas. (bis)

On ne va pas au ciel (bis)
En p'tite Renault, (bis)
Car dans les cieux (bis)
Y'a pas de Texaco. (bis)

On dit qu'en hiver (bis)
C'est bien plus chaud, (bis)
En bas de laine (bis)
Qu'en bas d'zéro. (bis)

SAUTE CRAPAUD

D-A-D-G-A

J'suis descendu dans mon jardin (bis)
Pour y cueillir du romarin.

Refrain : D-A-G-D
Saute crapaud, les chemins sont beaux,
En été y'a pas d'cahots,
L'hiver en bedaine, don daine,
L'été en buggy, don dé.

Pour y cueillir du romarin, (bis)
J'en n'avais pas cueilli trois brins.

J'en n'avais pas cueilli trois brins, (bis)
Qu'un rossignol vint sur ma main.

Qu'un rossignol vint sur ma main, (bis)
Il me dit trois mots en latin.

Il me dit trois mots en latin, (bis)
Ces trois mots-là j'les compris bien.

Ces trois mots-là j'les compris bien, (bis)
C'est que les filles ne valent rien.

C'est que les filles ne valent rien, (bis)
Et les garçons encore bien moins.

Et les garçons encore bien moins, (bis)
Les moniteurs n'en parlons point.

URSULE

Ref : D-A-D D-A

Ho-u (bis)

Ho Ursule (bis)

Pour toi d'amour mon cœur brûle.

Il faudrait, il faudrait une pompe à vapeur

Pour éteindre le feu qui consume mon cœur.

Il faudrait, il faudrait une pompe à vapeur

Pour éteindre le feu qui consume mon cœur.

J'aime tes grands yeux (bis)

Derrière tes lunettes, (bis)

Ils me font penser (bis)

Aux phares de ma camionnette. (bis)

J'aime ton grand nez (bis)

En forme de lucarne, (bis)

Si tu te mouchais (bis)

Ça f'rait tout un vacarme. (bis)

J'aime tes cheveux (bis)

En forme de tignasse, (bis)

Ils me font penser (bis)

Aux poils de ma vache. (bis)

J'aime tes oreilles (bis)

En portes de grange, (bis)

Elle me font penser (bis)

Aux ailes d'un ange. (bis)

J'aime tes grands pieds (bis)

Qui sentent le fromage, (bis)

Si tu les lavais (bis)

Ce serait bien dommage. (bis)

LA RAVINE ESCARPÉE

A-E-A-E-A-D-A-E-A-D-A-E-A

Par la ravine escarpée, you lai you lao
Je suis monté jusqu'en haut. you lai lao.
Et sur la terre trempée, you lai you lao
Je me suis taillé un roseau.

L'ai taillé à mon idée,
Et m'en suis fait un flutiau.
Mon flutiau sans se faire prier
A chanté tout comme un oiseau.

Mes amis soyez heureux,
Que la joie brille dans vos yeux.
Que partout sur votre chemin
Vous semiez la joie et l'entrain.

Au Camp-École Trois-Saumons,
On a le cœur plein de chansons.
Nous aussi sur notre chemin
On sème la joie et l'entrain.

FLEUR D'ÉPINE

D-A-D-G-D-G-A
F#m-Bm-G-A-D-A-D

Ma mère qui m'a nourrie
N'a jamais connu mon nom. (bis)
On m'appelle (ter) fleur d'épine,
Fleur de rose c'est mon nom.

Refrain :
Tra la la la la la la la ...

Fleur d'épine, fleur de rose,
C'est un nom qui coûte cher. (bis)
Car il coûte (ter) le double prix
De la valeur de cent écus.

Ne fais donc pas tant ta fière,
On t'a vue hier au soir. (bis)
On t'a vue (ter) hier au soir
Un beau bourgeois auprès de toi.

Ce n'était pas un bourgeois
Qui était auprès de moi. (bis)
C'était l'ombre (ter) de la lune
Qui rodait autour de moi.

Thompson le vieux fermier a beaucoup d'ennuis,
Il n'arrive pas à se débarrasser
De son vieux chat gris.
Pour mettre à la porte son chat,
Il a tenté n'importe quoi,
Il l'a même posté en Alaska
Et lui a dit «tu restes là».

Ref : Mais le matou revient le jour suivant,
Et le matou revient,
Il est toujours vivant (bis).

Thompson paye un p'tit gars
Pour se débarrasser de son chat.
L'enfant part à la pêche,
L'animal dans ses bras.
Au milieu de la rivière le canot a coulé,
Le fermier apprend que l'enfant
S'est enrhumé.

Le voisin de Thompson commence à s'énerver;
Il prend sa carabine, la bourne de T.N.T.,
Le fusil éclate «boum», la ville est affolée,
Une pluie de petits morceaux de maisons
Vient de tomber.

Un fou s'engage à partir en ballon
Pour aller sur la lune, déposer le chaton.
Au cours du voyage, le ballon a crevé «psitt»,
À l'autre bout du monde
Un chapeau est retrouvé.

Le fermier découragé
Envoie son chat chez le boucher
Pour qu'il en fasse du hachis Parmentier.
Le chat rigole et disparaît dans la machine,
Le lendemain de la viande poilue
Est affichée dans la vitrine.

Cette fois-ci, le fermier envoie son chat
À Cap Kennedy,
C'est dans une fusée à trois étages
Qu'il est parti,
Le fermier saute de joie,
«Ça y est, plus d'ennui»
Le lendemain matin, on l'appelle de Miami.

LES AVENTURIERS

G-Em-Am-D7

Ils ont rêvé de parcourir les mers,
Ils ont rêvé de courir les pays.
Ils ont rêvé durant de longs hivers,
Ils ont rêvé sous les vents, sous la pluie.
Qu'un jour enfin, ils pourraient naviguer,
Voir des pays, des tempêtes et des quais.

Ref : Et les voilà partis,
De village en village,
Sous le soleil d'été,
Pour ce long voyage.
Les ancres sont levées,
Les voiles sont gonflées,
Vous les verrez passer,
Les aventuriers.

Vous les verrez descendre les rivières
Sur des radeaux qui n'ont rien de vaisseaux.
Vous les verrez matelots et trouvères
Chantant le soir près d'un feu de boureaux.
Et chaque jour laisseront derrière eux
Des chants, des rires,
De la joie plein les yeux.

Repartiront demain ou l'an prochain,
Se lanceront sur la mer de la vie.
Se souviendront des radeaux, des copains,
Se souviendront des joies et des ennuis.
Vivront alors la plus grande aventure,
Vivre sa vie du vent plein les voilures.

L'HABITANT DE SAINTE-BARBE

L'habitant de Sainte-Barbe

S'en va à Montréal. (bis)

La femme de l'habitant de Sainte-Barbe

S'en va à Montréal. (bis)

Le fils de la femme...

Le chien du fils...

La queue du chien...

Le bout d'la queue...

La puce du bout...

La queue de la puce...

Le bout de la queue...

J'entends des cris, j'entends des pas,
J'entends des rythmes au fond des bois.
J'entends la danse des indiens
Et leurs tam-tams résonnent au loin.
J'entends leur souffle dans la plaine,
J'entends leur cœur battre de peur;
Comme on dirait une plainte
Qui vient du sud, qui vient du nord.

Heureux les lacs et les forêts,
Heureux les bisons qu'ils aimaient,
Assis le soir autour d'un feu,
Tous les indiens vivaient en paix.
Et je les vois en Rabaska,
Remontant les blanches rivières,
Lançant la flèche aux caribous,
Belles fourrures et bonne chair:

Un soir de lune tout a changé,
Les hommes blancs sont arrivés,
Venus des lacs et des rivières,
Parlant un langage étranger:
Ils ont pris leur pays, leurs terres
Et leurs forêts qu'ils aimaient tant,
Cent peaux de castors pour un miroir,
Les vrais sauvages étaient les blancs.

Et les tam-tams ont résonné
Au plus profond des bois, la nuit,
Ils ont sorti leurs tomahawks,
Se sont fâchés, œil de perdrix.
La paix viendra après la guerre,
M'a dit ce soir le grand Esprit,
Demain, nous partirons en guerre
Pour notre mort et notre vie.

Ils sont tombés comme des boeufs,
Les yeux ouverts dans la poussière,
Avec leur sang on a chanté,
De profonde gloire soit au Père.
Où bien des lunes se sont passées,
Depuis le temps de ces indiens,
De l'est à l'ouest du pays,
Visages blancs se portent bien.

J'entends des cris, j'entends des pas,
J'entends des rythmes au fond des bois.
J'entends la danse des indiens,
Et leurs tam-tams résonnent au loin.
J'entends leur souffle dans la plaine,
J'entends leur cœur battre de peur,
Comme on dirait une plainte,
Qui vient du sud, qui vient du nord.

Qui vient du sud, qui vient du nord.

Qui vient du sud, qui vient du nord.

QUI PEUT FAIRE DE LA VOILE

Am-Dm-Am-Dm-Am
E-E7-Am

Qui peut faire de la voile sans vent,
Qui peut ramer sans rame,
Et qui peut quitter son ami
Sans verser une larme.

Je peux faire de la voile sans vent,
Je peux ramer sans rame,
Mais, je ne peux quitter mon ami
Sans verser une larme.

Qui peut voir un coucher de soleil
Sans que la nuit ne tombe,
Et qui peut trouver le sommeil
Sans que le monde ne s'effondre.

Where's the house and where's the street,
Where's the little boy that I use to see,
Here's the house and here's the street,
Here's the little boy that I use to see.

Où est la maison, où est la rue,
Où est le petit garçon que j'ai rencontré,
Ici la maison, ici la rue,
Ici le petit garçon que j'ai rencontré.

Qui peut croire un instant à l'amour,
Quand tant d'hommes se battent,
Et qui peut oublier pour un jour
Le monde et son massacre.

Je peux croire un instant à l'amour,
Quand tant d'hommes se battent,
Mais, je ne peux oublier pour un jour
Le monde et son massacre.

AU 31 DU MOIS D'AOÛT

1=D 2=D-Bm-G-A
D-G-A-A-D-A-D-A-D

Au 31 du mois d'Août, (bis)
Nous vîmes venir souvent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots,
C'était pour attaquer Bordeaux.

Ref : Buvons un coup, ami,
Buvons-en deux,
À la santé des amoureux.
À la santé du roi de France,
Et merde à la reine d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre.

Le commandant du bâtiment (bis)
Fit appeler son lieutenant, (bis)
Lieutenant te sens-tu capable,
Dis-moi, te sens-tu assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord?

Vire l'hof pour l'hof en arrivant, (bis)
Nous l'abordions par son avant, (bis)
À coups de haches et de grenades,
À coups de pics et mousquetons,
En moins de deux, nous l'arrimions.

Que dira-t-on du grand rafiôt, (bis)
À Brest, à Londres et à Bordeaux, (bis)
Qui a laissé prendre son équipage
Par un corsaire de dix canons,
Lui qui en comptait trente et si bons.

SANTIANO

Am-C-G-Am-G-Em-Am-G-Am

C'est un fameux trois mâts,
Fait comme un oiseau,
Hisse et ho, Santiano.
Dix-huit nœuds, 400 tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.

Ref : Tiens bon, tiens bon la vague,
Et tiens bon le vent,
Hisse et ho, Santiano.
Si Dieu veut toujours droit devant,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

On prétend que là-bas
L'argent coule à flot,
Hisse et ho, Santiano.
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

Refrain

Je pars pour de longs mois
En laissant Margot,
Hisse et ho, Santiano.
D'y penser, j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

Un jour je reviendrai
Chargé de cadeaux,
Hisse et ho, Santiano.
Au pays j'irai voir Margot,
À son doigt, je passerai l'anneau.

Ref : Tiens bon, tiens bon la vague,
Et tiens bon le vent,
Hisse et ho, Santiano.
Sur la mer qui fait de gros flots,
Nous irons jusqu'à San Francisco.

L'AUTRICHIEN

Un Autrichien turlutait
Sur le haut d'une montagne,
Quand tout à coup : une jeune fille.

Hooooo, ho-la qui qui,
ho-la cou-cou.

Un Autrichien turlutait
Sur le haut d'une montagne,
Quand tout à coup : un jeune homme...
le père de la fille...
la mère de la fille...
un ours...

LE LOUP, LE RENARD ET LA BELETTE

Am-G-E

Et dans quinze ans, je m'en irai. (bis)
La jument de Michou et son petit poulain
Sont passés par les prés,
Ont mangé tout le foin. (bis)

L'hiver viendra, l'hiver viendra,
La jument de Michou, ell' en repartira. (bis)
J'entends le loup, le renard et la belette,
J'entends le loup et le renard chanter: (bis)

Et dans dix ans, ...

Et dans cinq ans, ...

Demain matin, je m'en irai...

CHANT DE MINOGAMI

Am-G-Am-G-Em-Am-G-Am-G-E

Prends tes rêves dans ton bagage,
On s'embarque pour Mino.
J'ai le goût d'un beau voyage
En forêt ou au fil de l'eau.
Même s'il y avait des orages,
Dans notre cœur, il fera beau.
C'est dans la joie qu'on déménage
Sous le même toit que les oiseaux.

G-C-D-G-C-D

Ref : Comme c'est bon de se retrouver
Avec les amis,
Ensemble pour vivre l'aventure,
Sous les étoiles, près du feu,
Quand vient la nuit.
Ensemble on chante l'aventure.

L'aventure c'est de grandir;
C'est d'aller toujours plus loin.
L'aventure c'est de sourire,
Et c'est de donner la main.
Au camp ou en excursion,
Dans un geste ou une chanson,
Chacun donne un peu de lui
Pour bâtir Minogami.

MARIE-MADELEINE

A-E

Marie-Madeleine a un pied mariton (bis)
Un pied mariton (bis)

Ref : Un pied mariton Madeleine,
Un pied mariton Madelon (bis)

Marie-Madeleine à un jambe de bois (bis)
Une jambe de bois (bis)
Un pied mariton (bis)
Une cuisse de velours...
Un ventre d'acier...
Une gueule de bois...